



MESSE COMMÉMORATIVE POUR LES PERSONNES DÉCÉDÉES DES SUITES DE LA COVID-19 /
2 NOVEMBRE 2020 / BASILIQUE-CATHÉDRALE STE-CÉCILE DE SALABERRY-DE-VALLEYFIELD

HOMÉLIE DE MGR NOËL SIMARD

LA MORT N'EST PAS RIEN !

La mort n'est pas rien ! Elle arrive de différentes manières : brusquement comme lors d'un accident ou à la suite d'une catastrophe naturelle ou d'une épidémie comme celle que nous vivons présentement. Elle arrive parfois de façon horrible comme dans la cathédrale de Nice ou lors du massacre à Québec, ou encore lors d'un génocide ou d'une guerre affreuse. Elle peut arriver de façon « paisible » et être reçue dans la sérénité. Mais ce qui est unique ou particulier avec la pandémie de la Covid-19, c'est que nous vivons un deuil universel.

Nous sommes rassemblés en cette cathédrale pour nous souvenir mais surtout pour faire mémoire des êtres chers qui nous ont quittés, et spécialement de toutes les victimes de la pandémie qui a fauché tant d'êtres humains dans le monde. Se souvenir, c'est tenter de retrouver et de garder des traces de ce qui n'est plus. Le passé nous a quittés. Faire mémoire c'est reconnaître, dans notre aujourd'hui, le lien durable qui existe entre tous les membres du Corps mystique du Christ, entre tous les membres de l'Église, celle sur terre, celle en attente de plénitude et celle au ciel, Église qui n'en forme qu'une. Faire mémoire, c'est vivre une présence toujours actuelle.

Si nous pouvons faire mémoire et garder un lieu avec nos défunts, c'est que nous croyons qu'ils sont vivants, que Dieu en prend soin, et que le lien de l'amour qui nous unit continue de nous relier par-delà la mort. C'est que nous croyons à la résurrection et que, par sa résurrection, le Christ nous a ouvert le chemin. Avec lui, nous sommes sûrs de triompher de la mort et des forces du mal. Comme le prophète Isaïe l'annonçait déjà dans la première lecture, le Seigneur a enlevé le voile de deuil et a préparé pour nous un festin qui nous rassemble dans l'amour, la paix et la joie. Dans la foi et dans l'espérance, nous croyons que nous verrons Dieu face à face et que nous vivrons avec Lui dans le bonheur et la louange éternelle.

Mais pour pouvoir connaître ce bonheur, il nous faut veiller, être prêt pour accueillir le Seigneur quand il frappe à la porte pour nous prendre avec Lui dans sa demeure. Comme le rappelle l'évangile choisi pour cette célébration, être prêt c'est être en tenue de service. Quand nous servons par amour et que nous nous donnons sans compter à Jésus qui s'identifie au faible, au démuné, au petit, nous n'avons pas à craindre lorsque la mort survient. La seule chose qui restera de notre vie, c'est notre amour pour Dieu et pour tous nos frères et sœurs. Comme l'a écrit saint Jean-Paul II, « Dis-mois quel est ton amour et je te dirai qui tu es ». Dans son exhortation apostolique « La joie de l'amour », le pape François écrit ce beau passage : « Mieux nous vivons sur cette terre, plus grand sera le bonheur que nous pourrons partager avec nos proches dans le ciel. Plus nous arriverons à mûrir et à grandir, plus nous pourrons leur apporter de belles choses au banquet céleste ».

Nous disons parfois à propos des défunts qu'ils sont disparus, comme si nous avons perdu leur trace et qu'ils sont nulle part. La mort n'est pas une disparition, mais une transformation comme le dit saint Paul. L'être mortel revêt l'immortalité. Cependant cette transformation exige de notre part une vie conforme à l'enseignement de Jésus. Et c'est l'amour, la miséricorde envers les autres, qui sera l'unique critère du jugement. En ce temps de pandémie, c'est cet amour qui a animé et continue d'animer tant de membres du personnel soignant au risque de leurs vies, et aussi tant de membres de familles et de bénévoles. Beaucoup de personnes nous donnent le témoignage de gens en tenue de service. Si nous voulons garder ferme notre espérance et active notre charité, il nous faut demeurer dans le Christ, car, en Lui, nous trouvons la lumière, la paix et le pardon. En Lui, nous trouvons la force de vivre, surtout quand l'épreuve est là.

Enfin nous sommes rassemblés pour prier pour nos défunts, spécialement ceux et celles que la COVID-19 a fauchés. Prier pour nos défunts est un autre acte d'amour qui exprime notre foi en la résurrection, un acte qui redit aux défunts notre affection et à Dieu notre Père notre profond désir d'entrer dans son torrent d'amour. Si nous offrons au Seigneur notre prière, nos messes, pour nos défunts, c'est pour que le feu ardent du cœur de Dieu embrase d'amour leur âme, c'est pour que le voile qui cache leurs yeux tombe et ouvre la vision de Dieu, et ce, dans la pleine lumière et dans le partage de la plénitude de vie et d'amour de Dieu.

Seigneur, accorde à nos défunts le repos éternel et que brille à leurs yeux la lumière sans déclin. Qu'ils reposent en paix !

Today, we commend all the souls of the faithful who have departed from this world. We remember our loved ones who have passed on and all those who have gone before us, those whose earthly lives and existences had come to an end. We pray for those holy souls in purgatory, those who are part of the universal Church of God. They are the Church suffering just as the saints in Heaven are the Church triumphant and we who are still living are part of the Church militant. We are united as part of the same Church. We pray because we believe that our deceased are alive and because of the resurrection of Christ, they are promised also to the resurrection, to the fullness of life and love. When we remember and pray for the deceased, we make an act of love.

It is easy for us to remember and pray for our close relatives, our friends, our parents, our colleagues, those with whom we shared good times. But today, it is also the chance to remember and pray for all those who died of COVID-19, those who have no one to pray for them, those who did not have the chance of befitting burial, the unknown souls: victims of natural disasters, of diseases as Covid-19 and all those who have died as a result of man's inhumanity and cruelty.

Praying for the dead invites us to reflect on our own lives and what we prioritize. Thinking of our dead ones could enhance the quality of our lives and our relations with one another. It reminds us to be ready when comes the time of our death. And be ready is to serve our neighbour, especially the weak and poor, with love and self-giving.

May our deceased rest in peace for the eternal banquet! May our hope of resurrection guide us and help us to reach out to our brothers and sisters, especially those who are sick and in need. AMEN